

## Sébastien Paindestre Trio au Hot Club de Lyon (13 janvier 2010)

L'expo-photo de JRA est toujours en place sur les murs de pierres du Hot Club et voit donc défiler des musiciens de tous horizons depuis plus de deux mois. Ce soir, c'est au tour d'un trio parisien qui joue pour la première fois à Lyon.

Sur le coup des 21h20, c'est-à-dire tout juste dix minutes avant l'heure annoncée du concert, les trois musiciens arrivent, l'air un peu tendu, traversent le caveau et montent sur scène en quittant manteaux et bonnets. Intervient alors un déménagement express : Antoine Paganotti déplace sa batterie sur la droite de la scène car Jean-Claude Oleksiak préfère finalement jouer au centre, tout à côté du piano de Sébastien Paindestre. Tout cela sous le regard amusé des premiers spectateurs car une fois n'est pas coutume, le Hot Club ne se remplira que progressivement tout au long de la soirée. Ici on prend son temps pour discuter, partager un verre, remonter à l'étage pour passer un coup de fil, parcourir pour la dixième fois l'album photo qui rappelle à l'entrée que les plus grands ont joué ici un jour. Aussi, lorsque le trio fait jaillir ses premiers accords, le bar se déverse avec une fébrilité toute tranquille dans le caveau, tel un sablier fatigué, car le trio a vite compris qu'il fallait commencer à jouer pour rameuter les troupes !

Le premier set se jouera donc devant un auditoire plutôt clairsemé, et c'est bien dommage car le trio s'approprie avec une remarquable habileté des pièces de Tom Harrell, Brad Mehldau ou encore « Tell me a bedtime story » de Herbie Hancock. Sébastien Paindestre ponctue le déroulement de la soirée par de petits clins d'œil sur l'ordre des morceaux qui semble changer au gré de la soirée malgré l'iPhone qui sert de programme sur le piano.

La salle s'étant peu à peu remplie et le trio largement décontracté, le second set sera beaucoup plus enlevé avec même de très beaux moments. Car le pianiste, et c'est bien là le plus intéressant, donne aussi à écouter les compositions personnelles que l'on retrouve sur son dernier CD en date, « Parcours », en partie inspirées dans son quotidien (« Merlin » pour son fils ou « La java de la Luna » pour son chat !). Sous l'œil très complice de Oleksiak (le contrebassiste signe le pétillant « Un père impair ») et avec le soutien aussi puissant qu'indéfectible d'un Paganotti très inspiré à la batterie (pied gauche chaussé et pied droit chaussette !), Paindestre se révèle être un talentueux mélodiste. « Le soupirail » sonne comme un standard que l'on fredonne jusqu'au coucher, laissant un large espace pour l'expression de chacun des musiciens. Les spectateurs en tailleurs et costards qui sont arrivés la coupe à la main pour la dernière demi-heure du concert ont dû regretter de ne pas être venus plus tôt !

Après l'issue du concert, Sébastien Paindestre nous confie avoir eu un réel plaisir à jouer sur la scène du Hot Club : « Souvent, je suis contraint de jouer sur un piano droit, alors que là ce soir... ! » dit-il les yeux encore pleins de notes. Le pianiste évoque le live que le trio vient d'enregistrer à Paris. Mais avec un enthousiasme communicatif, il parle aussi de son autre formation, l'Amnesiac

Quartet. « C'est un tribute jazz à Radiohead, nous avons même eu l'accord du groupe ! Il y a beaucoup de piano-basse-batterie qui cherchent à tourner en France. J'ai monté le quartet pour bosser ce répertoire à un moment où le trio n'avait pas vraiment de dates, et finalement la sauce semble bien prendre, on a eu des papiers très positifs dans la presse écrite spécialisée. Le CD sort dans quelques jours et plusieurs dates sont déjà calées. » Espérons donc découvrir prochainement l'Amnesiac Quartet sur une scène rhonaine !

Pour [jazz-rhone-alpes.com](http://jazz-rhone-alpes.com), Niko Rodamel

